

Georg Lukács

*Le National-bolchevisme
ukrainien.*

1921

Traduction de Jean-Pierre Morbois



Évolution des limites de l'Ukraine.



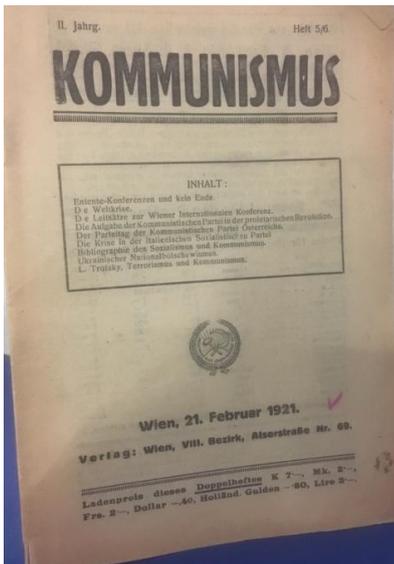
Volodymyr Vynnychenko



Georg Lukács

Ce texte est la traduction de l'essai de Georg Lukács :
Ukrainischer Nationalbolschewismus (1921).

Il occupe les pages 67 à 71 du recueil *Organisation und Illusion, Politische Aufsätze III* [Organisation et illusion, Essais politiques III.] (Sammlung Luchterhand, Darmstadt & Neuwied, 1977). Il était jusqu'à présent inédit en français.



Il a été publié pour la première fois dans la revue *Kommunismus*, 2^{ème} année, cahier 5-6, pp. 185-187, revue de la III^{ème} Internationale, Vienne, 21 février 1921.

Dans cet article, Georg Lukács traite des interférences entre le mouvement communiste et le sentiment identitaire ukrainien, entre l'internationalisme prolétarien et la difficile question des nationalités.

Le National-bolchevisme ukrainien.

Le groupe de l'étranger du Parti Communiste Ukrainien s'adresse dans une lettre ouverte¹ aux communistes et socialistes révolutionnaires d'Europe et d'Amérique pour leur demander de l'aide pour les ukrainiens « opprimés ». Le contenu de la lettre ne présente que peu de nouveauté : des octobristes² aux mencheviks, ces plaintes résonnent dans toutes les publications de la ligue antibolchevique, peu importe qu'elles proviennent d'une source purement petite bourgeoise ou social-démocrate. La seule chose intéressante dans ce réchauffé contre-révolutionnaire, c'est qu'il voudrait remporter la victoire sur le bolchévisme *au sein* de la III^{ème} internationale. La lettre ouverte déclare : « *Au nom des intérêts de la révolution mondiale, au nom du succès du mouvement communiste, la révolution doit être soumise au contrôle international.* » (40) Mais ce contrôle international doit avoir des caractéristiques différentes de celles de l'Internationale Communiste actuelle. Il est exigé « l'admission de toute organisation et parti qui accepte les principes et les conditions d'adhésion. » (44) Donc : tous les centristes, opportunistes, petits-bourgeois et nationalistes qui sous l'influence d'une vague révolutionnaire (ou pour d'autres raisons politiques du moment) veulent rejoindre la III^{ème} internationale sans avoir compris *l'essence* du communisme et à plus forte

¹ *Die Revolution in Gefahr* [La révolution en danger], Vienne, 1921. La faction qui l'édite ne doit pas être confondue avec le Parti Communiste.

² *Octobristes* : groupement politique libéral russe approuvant l'octroi par le tsar Nicolas II, en octobre 1905, d'un régime constitutionnel.

raison sans en avoir fait la *norme de leur action*. Le groupe de rédacteurs de cette brochure prétend ainsi – pour rester en même temps dans le Parti Communiste Ukrainien – se tenir sur le terrain de la III^{ème} Internationale et en rejette en tout point – avec un authentique dégoût petit-bourgeois – l'idée même de la centralisation révolutionnaire.

C'est pourquoi nous devons refuser de traiter la question soulevée ici comme une question relevant de la discussion *au sein* de la III^{ème} internationale. Aussi bien la prise de position théorique que la manière de traiter les faits nous rendent cela totalement impossible. Le prétendu matériau factuel n'est absolument pas discutable – car ce n'est pas un matériau factuel. Monsieur Vynnytchenko³ et ses amis parlent certes beaucoup, dans un verbiage authentiquement littéraire (ou si ces messieurs préfèrent : poétique) sur l'oppression des ukrainiens, sur le manque de liberté d'expression en Russie soviétique etc., mais sans apporter la moindre justification concrète de leurs affirmations. Ils croient même – en adeptes habiles du belle-lettrisme et journalistes – que la répétition massive, comme un refrain, d'une affirmation serait déjà une preuve de sa vérité. Ils ne remarquent pas qu'en l'occurrence, des contradictions remarquables se font jour, ou ils croient – en belle-lettristes expérimentés – que ces contradictions échapperont aux lecteurs. Ainsi par exemple, tout le matériau sur la « bureaucratization » de l'administration soviétique et du Parti Communiste

³ Volodymyr Vynnytchenko [Володимир Кирилович Винниченко] (1880-1951), écrivain et homme d'État ukrainien, Il fut le second président de la République populaire ukrainienne. (12/1918-02/1919).

est emprunté aux discussions publiques au sein du parti. Ces messieurs trouvent bien d'utiliser cela, mais comment cela s'accorde-t-il avec l'affirmation qu'en Russie, on n'a pas le droit d'exprimer ses idées ? Ainsi, Monsieur Vynnytchenko prétend dans la même page (16) d'un côté qu'aucune possibilité de travail en Ukraine ne lui a été offerte, d'autre part que les fonctions d'adjoint au Président du gouvernement soviétique ukrainien lui ont été proposées. Ces accusations qui intellectuellement et moralement sont encore en dessous d'un Dittmann ou d'un Martov ⁴ ne peuvent absolument pas être discutées. Elles ne sont rien d'autre qu'une contribution volontaire au matériel de propagande de l'Orgesch ⁵ ou d'une organisation antibolchevique analogue. La partie théorique de la brochure montre qu'un bel esprit du type de Monsieur Vynnytchenko ne comprendra jamais le cœur et la méthode de pensée du bolchévisme, même si elle se donne toute la peine imaginable pour paraître et écrire « en marxiste ». Et quand – comme Monsieur Vynnytchenko et les autres rédacteurs de la brochure –, elle s'approprie la phraséologie des écrits communistes, son éloignement de leur teneur idéale n'en est que plus crûment frappante. *Monsieur Vynnytchenko est un petit-bourgeois nationaliste et comme tel un contre-*

⁴ Wilhelm Dittmann (1874-1954), homme politique allemand, fondateur et dirigeant de l'USPD (parti social-démocrate indépendant, issu d'une scission pacifiste du SPD, le parti social-démocrate). Il participe au II^{ème} congrès de l'Internationale Communiste, mais refuse l'adhésion. Lorsque la majorité de l'USPD rejoint le KPD, (Parti Communiste), il retourne au SPD.

Julius Martov (1873-1923), dirigeant menchevik russe.

⁵ Orgesch : Abréviation de « Organisation Escherich », groupe paramilitaire allemand d'extrême droite (9 mai 1920-5 mai 1921)

révolutionnaire convaincu. La nouveauté dans son écrit, c'est seulement qu'il ne cherche pas, comme les mencheviks, à présenter son nationalisme petit-bourgeois comme marxisme « authentique » (au contraire du « faux » marxisme des bolcheviks, mais comme bolchevisme infalsifié (au contraire du « nationalisme » du Parti Communiste Russe). Il veut faire marcher la contre-révolution nationaliste non pas de l'extérieur contre la III^{ème} internationale, il veut l'organiser en son propre sein.

La thèse principale de ce nouveau marxisme, c'est l'affirmation (remarquons le bien : dans le système soviétique, pas dans la société capitaliste), une autonomie culturelle, une indépendance nationale serait impossible sans une autonomie économique. (60) Avec cette thèse, Monsieur Vynnytchenko s'est dévoilé comme un petit-bourgeois grand teint. Il ne peut pas en idée, – comme Marx l'a exposé dans le 18 Brumaire –⁶ se projeter au-delà de ces limites qui économiquement enserrent ceux qui partagent sa classe sociale : au-delà des limites de l'« État national » capitaliste. Pour ce dernier, mais pour ce dernier seulement, sa thèse est valable. Et il est incapable de comprendre que la nouvelle organisation économique des républiques soviétiques ne se limite que provisoirement, dans l'état actuel de la Révolution mondiale, à l'étendue territoriale de l'ancienne Russie ; que chaque nouvelle république soviétique – si seulement elle a des frontières communes avec la Russie – doit nécessairement s'y incorporer ; que ce n'est que par l'union future de toutes les républiques

⁶ Karl Marx, *Le 18 brumaire de Louis Bonaparte*, Paris, Éditions Sociales, 1963, p. 42.

soviétiques que peut aussi bien être réparé le délabrement général des habitations par la guerre mondiale qu'être mise sur pied une organisation de l'économie mondiale vraiment rationnelle, non perturbée par les limites du profit ; que Socialisme signifie économie mondiale *organisée*, et que la véritable indépendance « nationale » et « culturelle » ne peut absolument *naître* que sur cette base. Monsieur Vynnytchenko ne voit absolument pas ce problème. Il veut au contraire prouver que « pas un seul État en Europe ne remplit d'aussi nombreuses conditions pour une telle existence indépendante que justement l'Ukraine ». (34) Les principaux adeptes de cette idéologie nationaliste petite-bourgeoise sont les prétendus intellectuels. Ce n'est pas étonnant, car ils seraient – en tant que classe – les plus durement touchés par une quelconque oppression nationale, et toute libération nationale crée pour eux un système de prébendes comme « organisateurs » de la culture « nationale », comme administrateurs de l'appareil « national » de pouvoir. Les petits-bourgeois ukrainiens et les intellectuels se trouvent cependant dans une situation bien difficile au plan de la politique étrangère. La contre-révolution russe est grand-russe : ils ne peuvent donc rien espérer de sa victoire. La conquête de l'Ukraine par la Pologne signifierait pour eux un destin analogue. C'est pourquoi ils ont fait et font, désorientés, du porte-à-porte entre les différents camps contre-révolutionnaires, à commencer par Skoropatsky⁷ et les

⁷ Pavlo Skoropadsky [Павло Петрович Скоропадський] (1873-1945), aristocrate conservateur, ancien général de l'armée russe. Hetman de l'« État ukrainien » (04/1918-11/1918) soutenu par les allemands.

allemands, – jusqu’à ce qu’ils aient finalement essayé de le faire aussi auprès des bolcheviks. En authentiques intellectuels, ils ont concocté dans ce but toute une série de « théories de la révolution » très subtilement structurées. Ainsi – pour donner encore un exemple à côté de ceux déjà cités – « la révolution doit dans chaque pays ne s’appuyer que sur ses propres forces intérieures. » (39) Abstraction faite de la conception quelque peu comique de l’internationalisme de la révolution mondiale qui se dévoile ici, cette thèse révèle aussi l’*intérêt de classe* qui est caché derrière l’idéologie national-bolcheviste de Monsieur Vynnytchenko et de ses amis : la peur autour des prébendes qui leur seraient accordées dans l’« État national » ukrainien, qui ont été effectivement accordées à leurs semblables d’opinion et de classe à la suite de la guerre mondiale, par exemple aux petits bourgeois tchèques de la trempe de Masaryk.⁸ Monsieur Vynnytchenko ne peut pas non plus garder cette raison totalement en son cœur et l’envelopper dans une phraséologie « marxiste ». Il déplore qu’ « il faille à nouveau constater ce phénomène anormal que des éléments non-ukrainiens occupent la plus grande part des administrations. » (21)

Ainsi, avec la constatation de la situation de classe à partir de laquelle Monsieur Vynnytchenko et ses amis pensent en contrerévolutionnaires, *doivent* rester hostiles à la République soviétique russe et à la révolution mondiale, nous pouvons conclure en confiance nos remarques sur ce nouvel avorton de la contrerévolution internationale. Tout cela ne mériterait pas du tout tant de

⁸ Tomáš Garrigue Masaryk (1850-1937) président de la République tchécoslovaque, de 1918 à 1935.

mots si Monsieur Vynnytchenko ne s'était pas rallié ostensiblement à la III^{ème} internationale, s'il n'essayait pas aujourd'hui aussi de susciter l'apparence que son affaire serait une affaire interne à la III^{ème} internationale. Ceci devait être nettement refusé. Monsieur Vynnytchenko n'a absolument rien à voir avec le communisme. Auprès de Martov ou Tchernov,⁹ peut-être auprès de Wilson¹⁰ ou de Masaryk, éventuellement même auprès de Ludendorff,¹¹ Horthy¹² ou à nouveau chez Petlioura,¹³ il peut trouver un écho à ses propositions et à ses vœux. Nous lui souhaitons bonne chance et nous lui prophétisons qu'il trouvera beaucoup de compréhension dans tous les journaux de la ligue antibolchevique, de la *Freiheit* au *Morning Post*.¹⁴ Le « matériau factuel » de Monsieur Vynnytchenko montre justement qu'une discussion libre et ouverte de tous les défauts organisationnels et théoriques du mouvement

⁹ Viktor Mikhaïlovitch Tchernov [Виктор Михайлович Чернов] (1873-1952), homme politique russe, socialiste-révolutionnaire, président de l'Assemblée constituante qui se réunit à Petrograd le 18 janvier 1918 et fut immédiatement dissoute par les bolcheviks.

¹⁰ Thomas Woodrow Wilson, (1856-1924), président (démocrate) des États-Unis de 1913 à 1921.

¹¹ Erich Ludendorff, (1865-1937) militaire et homme politique allemand. Général en chef des armées allemandes de 1916 à 1918.

¹² Miklós Horthy (1868-1957) militaire et homme d'État hongrois, « régent » de Hongrie de 1920 à 1944.

¹³ Symon Petlioura [Симон Васильович Петлюра] (1879-1926), nationaliste ukrainien, commandant de l'armée et président de la République populaire ukrainienne (1919-1920). Il lutta contre le bolchevisme et l'Armée blanche durant la révolution russe. De nombreux pogroms ont été perpétrés par son armée sans qu'il parvienne à les empêcher.

¹⁴ *Freiheit* [Liberté] : organe berlinois de l'USPD.

Morning Post : journal quotidien conservateur britannique,

révolutionnaire est tout à fait possible dans le parti communiste. Mais pour discuter ainsi, il faut se placer sur le terrain de la III^{ème} internationale, il faut être communiste. Mais cela, Monsieur Vynnytchenko ne l'a jamais été un seul instant. Sa tentative d'organiser la contre-révolution démocratique au sein de la III^{ème} internationale, nous devons donc la refuser. Il trouvera bien déjà, de lui-même, ses dignes amis, les belles âmes « idéalistes », les poètes, penseurs et sycophantes de la trempe de Kunfi, Turati & Co.¹⁵ pour, dans leur noble société, comprendre la révolution prolétarienne.



¹⁵ Filippo Turati (1857-1932), avocat, homme politique et journaliste socialiste italien. Zsigmond Kunfi (1879-1929), social-démocrate hongrois, commissaire du peuple à l'éducation dans la République des Conseils.